

HERICOURT ► et sa région

Entreprise Erige, atelier spécialisé dans la taille de pierre restaure le fort du Mont-Vaudois, près d'Héricourt

Une pierre pour l'insertion

« J'EN AVAIS ras le bol de l'industrie. Je devais tenir plusieurs postes en même temps », confie Damien. À 33 ans, il négocie une rupture conventionnelle avec son employeur et entame une reconversion à l'afpa. Loin des ateliers confinés, il est désormais au vert le long de la ceinture fortifiée du Mont-Vaudois. « J'ai l'impression de faire quelque chose d'utile. On en apprend tous les jours. Dans l'entreprise, j'avais l'impression de n'être qu'un bouton sur lequel on appuyait. Je faisais les mêmes gestes toute la journée et je n'apprenais rien du tout ».

« Retaper ces trucs anciens »

Du haut de l'échafaudage, Damien apprécie le cadre magnifique, surtout quand le soleil est de la partie. « Le travail est un peu plus physique mais il est intéressant. Je prends plaisir à retaper ces trucs anciens ».

Depuis six mois, au pied du mur, Damien et ses compagnons s'engagent une insertion professionnelle. « Le plus important est de les motiver car ce sont des per-



■ Au pied du mur, ex-chômeurs et futurs tailleurs de pierre se préparent un avenir.

Photo ER

temps d'adaptation pour de nouveau travailler », explique Thomas Kuehm, chef de chantier. Le métier n'est pas toujours facile : « Il faut manipuler des charges lourdes et la pierre ne casse pas toujours là où on voudrait qu'elle casse ».

Cent fois sur le métier, re-

vent, il faut s'acharner sur la pierre », reconnaît, Jonathan, 30 ans. À 18 ans, il avait déjà entrepris une formation de tailleur de pierre. Pour le plaisir. Après une formation de coffreur, un passage à l'usine et une période de chômage, il est revenu à ses premières

travaux, l'équipe a effectué une reprise des parements en pierre calcaire, remplacée par le kamfanar. Une pierre venue des pays de l'Est, moins gélive. Avant les frimas, l'équipe va boucler la deuxième tranche et refaire une beauté à l'œil-de-bœuf et autre jambage de fenêtres

faciliter le retour des futurs tailleurs de pierre sur le marché du travail. Les débouchés existent. « Ils peuvent travailler dans la taille de pierre mais aussi dans les entreprises de maçonnerie pour la réfection de murs en pierre sèche ou dans le pavage et le dallage », précise Thomas Kuehm. Damien est optimiste. « Le boulot, ce n'est pas ce qui manque à condition de pouvoir se déplacer ». Et c'est là que le bât blesse. Fragilisés par des périodes de chômage, ces employés en insertion ne peuvent pas toujours être mobiles. Ceci est une autre histoire.

L'atelier et chantier d'insertion Erige s'adressent au secteur non marchand dans le périmètre de l'Aire urbaine élargi. Autre chantier en cours : le théâtre de Mandeur.

Patricia LOUIS

Faire savoir :

Les visiteurs pourront avoir un aperçu du savoir-faire des salariés d'Erige samedi et dimanche dans le cadre des Journées du patrimoine. Visites libres et commentées du fort par l'association des Amis du Mont-Vaudois. À ne pas rater la démonstration de coulées de bronze par les sculpteurs